

LES FRANÇAIS

Qui sommes-nous ?

Viele Klischees über die Franzosen sind längst überholt: Weder gibt es bei ihnen ständig Froschschenkel zu essen noch sind sie die stärksten Raucher oder die größten Trinker.

Sie wissen gut zu essen, sind romantisch und enorm fleißig.

Gehört das zur französischen Identität? Was ist eine nationale Identität?

Begleitet wird unser Artikel von Fotos von Franzosen unterschiedlichen Alters, die unserer Meinung nach die französische Identität gut wiedergeben.

Text: Camille Larbey | Fotos: Julien Faure

FACILE



Les clichés ont la peau dure. Aujourd'hui encore, pour représenter un Français, on lui met un béret basque et une marinière. Il suffit pourtant de se promener dans n'importe quelle ville de France pour se rendre compte que ces deux accessoires vestimentaires sont rares... Voici une liste des principaux clichés et de quelques habitudes très françaises.

Les clichés ont la peau dure. Aujourd'hui encore, pour représenter un Français, on lui met un béret basque et une marinière. Il suffit pourtant de se promener dans n'importe quelle ville de France pour se rendre compte que ces deux accessoires vestimentaires sont rares... Voici une liste des principaux clichés et de quelques habitudes très françaises.

Grands buveurs de vin

Oui, mais ils en consomment de moins en moins. Depuis 2017, les Français ont même perdu leur place de plus grands buveurs de vin au monde. Avec 50,8 litres par habitant et par an, ils se placent juste derrière les Portugais qui en boivent en moyenne 58,8 litres par an.

Sales et puants

Cette mauvaise réputation remonterait au temps où les nobles français mettaient du parfum pour cacher leur mauvaise odeur. Ce préjugé n'est pas totalement faux: selon une étude, seulement 57% des Français se douchent tous les jours et 24% se lavent une fois tous les deux jours. Mais pour leur défense, les dermatologues estiment que se laver un jour sur deux avec du savon suffit amplement!

Mangeurs de cuisses de grenouilles

Ce plat apparaît dans la gastronomie française au XVIII^e siècle. D'où le surnom de frogs ou froggies donné par les Anglais aux Français. Aujourd'hui encore, la France est le premier consommateur de cuisses

de grenouilles en Europe. Toutefois, vous rencontrerez de nombreux Français qui n'en ont jamais mangé de leur vie, et ce plat se fait rare dans les restaurants.

Fans de fromage

Avec une consommation de 26,3 kilos par habitant et par an, ils sont effectivement les plus gros mangeurs de fromage au monde. La France est aussi le pays qui produit le plus de fromages différents: 1200 variétés!

Inventeurs des frites

C'est peut-être vrai. Les Français et les Belges se disputent leur invention. Au lendemain de la Révolution de 1789, des marchands vendaient des tranches de pommes de terre frites sur le Pont-Neuf, à Paris. Mais pour les Belges, la frite aurait été inventée un siècle plus tôt, à Namur. Au cours d'un terrible hiver, la rivière avait gelé. À la place du poisson, les habitants ont eu l'idée de faire frire des petits morceaux de patates. Pourtant, pour les Anglo-saxons, la frite reste bel et bien la «french fry».

Constamment en grève

Ce n'est pas faux. Une étude de l'institut allemand IW a montré que les grèves ont fait perdre à la France 123 jours de travail par an en moyenne pour 1000 travailleurs, contre 79 jours en Belgique et sept en Allemagne, entre 2007 et 2016. La France a une tradition du conflit social. Depuis le milieu du XIX^e siècle, les grands acquis sociaux ont été obtenus par les grèves, comme la protection contre les accidents du travail ou la réduction du temps de travail. La France est également très centralisée. L'État est donc régulièrement interpellé, car c'est lui qui dirige la vie économique du pays.

Toujours en train de râler

C'est plutôt vrai! 37% d'entre eux avouent être souvent de mauvaise humeur. Il y a toujours une bonne raison de ne pas être content: le mauvais temps, les grèves dans les transports en commun, les nouvelles lois... La France est d'ailleurs le pays le plus pessimiste des pays riches.

Mehr dazu finden Sie auf **Écoute-Audio:** www.ecoute.de/ecoute-audio und in **Écoute-Plus:** www.ecoute.de/ecoute-plus

avoir la peau dure
- nicht totzukriegen sein

le béret basque
- die Baskenmütze

la marinière
- die Matrosenbluse

le buveur
- der Trinker

sale
- schmutzig

puant,e
- stinkend

la mauvaise réputation
- der schlechte Ruf

remonter à
- zurückgehen auf

l'odeur (f)
- hier: der Körpergeruch

le préjugé
- das Vorurteil

estimer [estime]
- die Meinung vertreten

la cuisse de grenouille
- der Froschschenkel

le plat
- das Gericht

le surnom
- der Spitzname

le mangeur
- der Esser, der Konsument

se disputer qc
- sich um etw. zanken

au lendemain de
- kurz nach

la tranche
- die Scheibe

geler [zəle]
- zufrieren

faire frire
- frittieren, braten

constamment
- ständig

en grève
- im Streik

en moyenne [ämwa:jen]
- durchschnittlich

les acquis (m/pl) sociaux [lezakisosjo]
- die sozialen Errungenschaften

la protection [protɛksjɔ]
- der Schutz

la réduction du temps [tä] de travail
- die Arbeitszeitverkürzung

interpeller [ɛtɛrpələ] qn
- jn in Anspruch nehmen

diriger
- steuern, lenken

râler
- meckern, schimpfen





Ils parlent mal anglais

Oui, si l'on en croit Education First, un institut privé d'enseignement linguistique qui a comparé le niveau d'anglais dans 88 pays. La France est seulement 35^e, entre l'Italie et le Costa Rica. Comment expliquer ce mauvais résultat? Manque de pratique orale en classe, faible exposition à l'anglais durant l'enfance, doublage des films au cinéma et à la télévision, prononciation très différente de celle de la langue de Molière... Les justifications – ou plutôt les excuses? – ne manquent pas.

Tous des fainéants

C'est faux! Le temps de travail annuel moyen en France est de 1 520 heures. C'est moins que la Belgique (1 545 heures) en 2018 mais plus que la Suisse (1 459 heures). De plus, la France est dans le classement des 15 pays les plus productifs au monde. Excusez-nous du peu!

Gros fumeurs

Avec plus d'un quart de fumeurs quotidiens, la population française est en haut du classement européen, mais c'est en train de changer. Cette diminution s'explique par l'augmentation continue du prix du paquet de cigarettes et par des campagnes de prévention. Paradoxalement, les Français consommeraient toutefois moins de cigarettes (1 090 par personne et par an) que les Belges (2 441) ou les Allemands (1 600), selon *The Tobacco Atlas*...

En France, on fait souvent la bise

Oui, les Français aiment bien se saluer en s'embrassant. Le nombre de bises varie selon les régions, de une à quatre. Certains commencent par la joue droite. D'autres par la joue gauche. Mais attention, la bise est une marque d'affection entre amis et membres de la famille. Si vous rencontrez une personne pour la première fois, le mieux est de lui serrer la main. Mais c'est compliqué, et tout dépend de l'âge ou du contexte... En fait, le mieux est d'observer comment font les autres et de faire comme eux.

Éternels romantiques

C'est ce que beaucoup pensent! Et voilà quelques preuves... En anglais, un baiser avec la langue est appelé un «french kiss». Paris est surnommé la «capitale de l'amour». Le personnage de dessin animé Pépé le putois de la série américaine Looney Tunes est connu pour être un dragueur à la fois romantique et insistant et a bien évidemment... l'accent français. En France, faire preuve de romantisme est perçu comme une qualité et 80% des Français se disent «romantiques».

Ils donnent des fessées à leurs enfants

85% des parents disent avoir pratiqué au moins une fois cette correction corporelle sur leur enfant. En France, la fessée est souvent vue comme une tradition éducative et non comme un mauvais traitement. Mais cela vient de changer. Depuis l'été 2019, la fessée est officiellement une «violence éducative» interdite par la loi.

Les petits Français prennent un goûter

Oui, entre 16 heures et 17 h 30, les enfants aiment bien manger «un goûter», appelé aussi «quatre-heures». Celui-ci varie selon les goûts: une viennoiserie, un laitage, un fruit, un gâteau... En France, on déjeune relativement tôt et on dîne tard. Le goûter permet alors de calmer sa faim entre les repas.

Les boutiques sont fermées en été

Beaucoup de petits magasins sont en effet fermés l'été. La logique commerciale voudrait que les magasins restent ouverts pendant la saison touristique. Toutefois, beaucoup de boutiques ferment une ou plusieurs semaines en été. Les journalistes américains adorent faire rire ou faire rêver leurs lecteurs (qui n'ont pas, eux, de «grandes vacances») avec des anecdotes de marchands de glaces fermés en plein mois d'août. En France, les vacances d'été, c'est sacré!

l'enseignement (m) linguistique
• der Sprachunterricht

faible
• gering, wenig

l'exposition (f)
• der Kontakt

le doublage
• die Synchronisation

la langue de Molière
• Französisch

la justification
• die Rechtfertigung

le fainéant [feneā]
• der Faulenzer

de plus [daplɥs]
• außerdem

excusez-nous du peu!
• etwa: nicht schlecht, gell?

la diminution
• der Rückgang

la campagne de prévention
• die Aufklärungskampagne

toutefois [tutfwa]
• gleichwohl

faire la bise
• ein Küsschen geben

se saluer
• sich begrüßen

s'embrasser
• sich küssen

la joue [ʒu]
• die Wange

la marque d'affection
• das Zeichen der Zuneigung

serrer la main
• die Hand geben

le baiser avec la langue
• der Zungenkuss

être surnommé,e
• den Beinamen tragen

le dessin animé
• der Zeichentrickfilm

Pépé le putois [pytwa]
• Pepé le Pew, Pepé das Stinktier

le dragueur
• der Aufreißer

bien évidemment
[bjēnevīdamā]
• selbstverständlich

percevoir comme
• ansehen als

la fessée [fese]
• die Tracht Prügel

la correction corporelle
• die körperliche Züchtigung

la tradition éducative
• die erzieherische Tradition

le mauvais traitement
• die Misshandlung

la violence éducative
• die Gewalt zu erzieherischen Zwecken

le goûter
• die kleine Zwischenmahlzeit am Nachmittag

la viennoiserie [vjēnwazri]
• das Feingebäck

le laitage
• die Milchspeise

déjeuner
• zu Mittag essen

calmer sa faim [fē]
• den Hunger stillen

commercial,e
• kaufmännisch, Geschäfts-

adorer
• es lieben

le marchand de glace
• der Eisverkäufer

sacré,e
• heilig

L'identité française ? Une question aux réponses multiples

MOYEN

L'identité est un sujet brûlant et controversé. Il est régulièrement recupéré par les politiques. Comme quand Nicolas Sarkozy a déclaré en 2017, alors candidat à la primaire de la droite : « Dès que l'on devient français, nos ancêtres sont gaulois ». Par cette phrase, l'ancien président a exprimé sa préférence pour l'assimilation de tous les citoyens français autour de ce « roman national » qui comprend entre autres Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon... L'identité française, ce n'est pas seulement des ancêtres gaulois, réels ou fantasmés, la baguette, le camembert, la grève ou l'habitude de râler. Tout cela, c'est plutôt du folklore. L'identité française, c'est avant tout une construction intellectuelle. Or, tout le monde n'en a pas la même définition.

Deux visions opposées

En France, deux visions de l'identité nationale s'affrontent. La première est celle de l'historien Ernest Renan (1823-1892). Dans son discours *Qu'est-ce qu'une nation?* de 1882, il dit que « l'existence d'une nation est un plébiscite de tous les jours ». Ernest Renan incarne une vision plurielle de l'identité française. Celle-ci serait le résultat d'un choix et d'une volonté commune.

À l'opposé, l'écrivain et homme politique Maurice Barrès (1862-1923) affirme dans son discours *La Terre et les Morts*, prononcé en 1899, que « la terre nous donne une discipline et nous sommes le prolongement des ancêtres ». D'après lui, on est Français par héritage. Maurice Barrès représente une vision fermée et tournée vers le passé de l'identité nationale, qui a inspiré la droite nationaliste.

Après la Seconde Guerre mondiale et pendant les Trente Glorieuses, la pensée d'Ernest Renan est la plus admise en France. Mais avec la mondialisation, la vision de Maurice Barrès fait son retour dans le paysage politique et intellectuel.

Pas une, mais des identités

Le philosophe indien Amartya Sen soutient l'idée d'une identité multiple. Nous ne serions pas seulement définis par notre nationalité, mais aussi par notre métier, notre classe sociale, notre religion, nos opinions politiques, nos goûts musicaux... Le politologue Jean-François Bayart est d'accord avec cette thèse. Il explique que les politiques ont tort de s'en mêler. « Le débat sur l'identité nationale est très mal venu parce qu'il tend à accréditer cette illusion selon laquelle il y a des identités naturelles, alors que les identités, ce sont ce que nous en faisons socialement, politiquement et empiriquement, au jour le jour. La définition de la nation appartient à la société, non à l'État », expliquait-il dans *Le Monde*.

Et si l'identité française n'existait pas ?

C'est l'opinion de plusieurs intellectuels. Dans un entretien dans le quotidien *Libération*, le démographe Hervé Le Bras expliquait que « le mot "identité" ne vaut que pour les ensembles flous qu'il faut bien caractériser par un terme : l'identité bretonne, par exemple, ça marche ».

controversé,e

- umstritten

recupérer

- nutzen, verwenden

la primaire

- die (innerparteilichen) Vorwahlen

l'ancêtre (m)

- der Vorfahr

le gaulois

- der Gallier

le citoyen [sitwajè]

- der Bürger

fantasmé,e

- erträumt

s'affronter

- aufeinandertreffen

à l'opposé

- im Gegensatz dazu

affirmer

- behaupten

prononcé,e

- gehalten

le prolongement

- die Fortsetzung

l'héritage (m)

- das Erbe

les Trente Glorieuses

- 1945-1975; wirtschaftlicher Aufschwung Frankreichs nach dem Zweiten Weltkrieg

admis,e [admi,iz]

- anerkannt

la mondialisation

- die Globalisierung

le goût

- die Vorliebe

avoir tort [tɔʁ] de faire qc

- etw. zu Unrecht tun

s'en mêler

- sich einmischen

être mal venu,e

- unerwünscht sein

tendre à

- neigen zu

accréditer [akʁedite]

- glaubwürdig erscheinen lassen

empiriquement

- erfahrungsgemäß

au jour le jour

- von Fall zu Fall, von Tag zu Tag

valoir pour

- gelten für

flou,e

- nicht genau definiert

ça marche

- das funktioniert





En clair, la somme de toutes les identités régionales, de la Bretagne à la Provence, en passant par le Pays basque ou l'Alsace, forment la France, mais elles ne constituent pas une identité française unique et particulière. De plus, l'identité nationale est peut-être un concept impossible à définir dans une démocratie, car elle repose sur une contradiction. Comme nous vivons dans une société fondée sur l'individualisme, il est difficile de trouver des éléments qui réunissent et définissent tous les Français.

Une équipe de football à l'image de la France ?

14 des 23 joueurs champions du monde de football en 2018 ont des origines africaines. Cette diversité a nourri des réactions polémiques comme celle du président vénézuélien estimant que «c'est l'Afrique qui a gagné». À l'inverse, au lendemain de la victoire de la France à la Coupe du Monde de 1998, les médias et

les intellectuels célébraient une équipe «black-blanc-beur», reflet d'une France ouverte et inclusive. Mais déjà un an plus tard, 36% des Français interrogés pensaient qu'il y avait trop de joueurs d'origine étrangère dans l'équipe de France. Le mythe d'une France colorée et apaisée n'aura duré que quelques mois... Depuis, l'équipe de France porte en elle les questions et les paradoxes de l'identité française. «Après 1998, les Bleus deviennent une caisse de résonance, pour penser les questions interculturelles. On peut tout faire dire au football: une victoire et c'est l'intégration réussie; une défaite et c'est l'absence de lien, le communautarisme montant», explique l'historien Yvan Gastaut dans *Le Monde*.

constituer • ausmachen, bilden
reposer sur • beruhen auf
la contradiction • der Widerspruch
fondé,e sur • gegründet auf
à l'image de • so wie
le joueur champion du monde de football • der Fußballweltmeister
la diversité • die Vielfalt
nourrir • nähren
estimer que • die Meinung vertreten, dass
à l'inverse [alēvers] • hingegen

black-blanc-beur [blakblābœʁ] • Ausdruck der Multiethnizität Frankreichs
le reflet [ʁəfle] • das Spiegelbild
interrogé,e • befragt
l'équipe (f) • die Mannschaft
apaisé,e [apeze] • versöhnlich gestimmt
les Bleus (m/pl) • die frz. Fußballnationalmannschaft
la caisse de résonance • der Resonanzkörper
penser • sich ausdenken
la défaite • die Niederlage
le lien [ljē] • die Verbindung

QUIZ – CONNAISSEZ-VOUS BIEN LES FRANÇAIS ?

1. Depuis quand les Françaises ont-elles le droit de voter ?

- A. 1793
B. 1901
C. 1944

2. Quel est le taux de fécondité par femme en France ?

- A. 2,1 enfants
B. 1,9 enfant
C. 1,5 enfant

3. Quelle était la personnalité préférée des Français en 2018 ?

- A. Jean-Jacques Goldman
B. Zinédine Zidane
C. Emmanuel Macron

4. Quels sont les deux prénoms les plus donnés actuellement ?

- A. Emma et Gabriel
B. Marie et Louis
C. Françoise et Pierre

le taux [to] **de fécondité**
• die Fertilitätsrate

5. À quel âge les Françaises et les Français ont, en moyenne, leur premier rapport sexuel ?

- A. à 15 ans
B. à 16 ans
C. à 17 ans

6. À quel âge les Français ont-ils, en moyenne, leur premier enfant ?

- A. à 25 ans
B. à 28 ans
C. à 30 ans

7. Lequel de ces alcools est autorisé à la cantine dans les entreprises en France ?

- A. le vin
B. le pastis
C. le cognac

le rapport sexuel
• der Geschlechtsverkehr

8. Dans quel coin de France dit-on qu'on parle un français « sans accent » ?

- A. vers Tours
B. vers Lille
C. vers Toulouse

9. Quel est le nom de famille le plus courant ?

- A. Durand
B. Martin
C. Petit

10. Quel a été le film le plus vu en salle en France ?

- A. *Intouchables*
B. *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*
C. *Titanic*

le coin
• hier: die Gegend

Réponses: 1-C; 2-B; 3-A; 4-A; 5-C; 6-B; 7-A; 8-A; 9-B; 10-C.

« Être français » : un sentiment récent

Interview avec Sophie Guérard de Latour, philosophe spécialiste du multiculturalisme.

MOYEN

se diffuser

- sich verbreiten

tardivement

- spät

le peuple

- hier: die Bevölkerung

grâce à

- dank

imposer qc à qn

- etw. bei jm durchsetzen

mettre en œuvre

- anwenden

l'exode [lɛgzɔd] (m) rural

- die Landflucht

assurer

- gewährleisten

l'appartenance (f)

- die Zugehörigkeit

la conception [kɔ̃sɛpsjɔ̃]

- die Auffassung

faire passer

- ausdrücken

défendre

- vertreten

le (droit de) vote

- das Wahlrecht

valoriser

- aufwerten, schätzen

cohabiter [kɔ̃abite]

- hier: nebeneinander bestehen

l'assimilation (f)

- die Eingliederung

fragiliser

- schwächen

l'attachement (m)

- die Verbundenheit

le terroir [tɛrwar]

- das Herkunftsgebiet

l'enracinement (m)

- die Verwurzelung

la main-d'œuvre

- die Arbeitskräfte

l'imaginaire (m)

- die Vorstellungskraft

immémoriale

- uralt

l'injustice (f)

- die Ungerechtigkeit

Quand, dans l'histoire de France, les gens ont-ils commencé à se sentir français, et non plus bretons, bourguignons ou charentais ?

L'identité nationale n'est pas très ancienne. En France, ce sentiment s'est diffusé tardivement au sein du peuple : entre la deuxième moitié du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. Pendant la III^e République (1870-1940), l'État veut unir les différentes communautés de citoyens, non pas sur des bases ethniques, mais grâce à la langue commune. Imposer à tous la langue française, c'est imposer à tous la République et ses valeurs.

Quelles mesures l'État a-t-il mises en œuvre pour imposer le français ?

L'école gratuite et obligatoire en français, pour commencer. Mais aussi les droits sociaux. La fin du XIX^e siècle correspond à la révolution industrielle. Avec l'exode rural, ce ne sont plus le village ou la famille qui assurent la solidarité économique en cas de crise, mais l'État. Les formulaires administratifs sont écrits uniquement en français. Ces droits sociaux vont alors créer un sentiment d'appartenance nationale.

Est-ce qu'on peut dire que parler français, c'est donc être français ?

Cela dépend de la conception qu'on a de la langue. Toute langue a deux fonctions : une

fonction de communication, pour exprimer une idée, et une fonction d'expression, pour faire passer des émotions, des nuances... Les républicains ne défendent que la première fonction de la langue. Celle-ci permet de communiquer et garantit l'égalité des droits (vote, aides sociales et autres). Mais les nationalistes conservateurs vont valoriser la seconde fonction et défendre ce qu'on appelle le « génie » de la langue.

Aujourd'hui, comment cohabitent les identités régionales (celle des Bretons, celle des Corses...) avec l'identité nationale ?

Il y a un étrange paradoxe en France. L'État a été très loin dans l'assimilation linguistique. Les identités régionales ont été fragilisées ou détruites. Peu de Bretons ou de Basques parlent encore leur langue comme leurs grands-parents. Pourtant, l'attachement au terroir est très fort. Les gens sont fiers d'être bretons, périgourdins ou provençaux. Il y a un discours public, de la part des politiques et des médias, qui valorise cet enracinement à la terre. Il faudrait être ancré dans un terroir pour être un « bon Français ». Toutefois, cette thématique ne correspond pas à la réalité historique.

Pourquoi cela ?

À la fin du XIX^e siècle, la France est une société d'individus déracinés en raison de l'exode rural et des débuts de l'immigration massive. À cause du boom industriel, le pays a besoin de main-d'œuvre. Arrivent alors des Belges, des Polonais, des Italiens. La France industrielle est une France d'immigrés. Cette réalité a disparu de l'imaginaire actuel. Dire que la France est une nation immémoriale, qui remonte aux Gaulois, est une forme d'injustice. C'est une injustice envers les



Sophie Guérard de Latour, philosophe





immigrés. Nous avons oublié que nous sommes une grande nation construite grâce à l'aide d'autres nations.

À quand remonte cette valorisation d'appartenance à un terroir ?

Cet attachement date des années 1970. Les gens ont commencé à aller contre l'homogénéisation de l'identité nationale. Ils voulaient que leurs différences soient reconnues. Ce retour à la différence et donc au multiculturalisme a été accepté, car les individus étaient déjà français. La France accepte donc ces « citoyennetés à trait d'union » si l'individu vient d'un terroir français : franco-breton, franco-corse, franco-bourguignon... Mais la France accepte mal les « citoyennetés à trait d'union » quand l'individu vient d'un pays étranger et particulièrement des anciennes colonies.

Pour les Français, ça signifie quoi « être français » ?

C'est une question compliquée. « Liberté, égalité, fraternité », pourrait-on répondre. On peut rajouter « laïcité ». C'est la valeur que les gens mettent le plus en avant dans les sondages d'opinion. Mais ce sont des valeurs contestées. Chacun va comprendre des choses différentes pour chacun de ces mots. La laïcité est le meilleur exemple, surtout avec la question du voile. Pour certains, on doit le voir le moins possible. Pour d'autres, on doit pouvoir le porter sans problème. Ces deux groupes défendent la même idée, la laïcité, mais avec des stratégies différentes. Quand on prétend résumer l'identité nationale par une notion, on exprime inévitablement les conflits sociaux et politiques du moment.

MICRO-TROTTOIR : QU'EST-CE QU'ÊTRE FRANÇAIS ?

Sullivan, 25 ans, technicien

Pour moi, ça commence par aimer le pays, sa culture, son histoire, sa richesse, son système politique... et sa nourriture variée et excellente. Être français, c'est aussi avoir des droits qu'on n'a pas dans d'autres pays. Nous nous sommes battus pour les avoir, donc il faut les garder. On a aussi la chance d'avoir une population multiculturelle. C'est tous les jours qu'on se sent français, surtout quand on voit les atrocités ailleurs. Nous avons un devoir de rester unis tous ensemble.

Tu-Phat, 34 ans, ingénieur

Mes parents ont fui la guerre du Vietnam avec d'autres *boat people*. Je suis né en France, j'ai grandi en France et je me sens français. Aujourd'hui, je cuisine souvent des plats asiatiques à la maison, mais je ne me considère pas asiatique pour autant. Être français, c'est s'intéresser aux traditions françaises, à l'actualité, à la politique. Je ne m'intéresse pas au foot, mais pendant la dernière Coupe du Monde j'étais pour la France et j'étais fier d'être français. Parfois je me dis que la France va mal tourner, et je me dis qu'un jour je partirai dans un autre pays. Mais je me sentirai toujours français.

se battre pour

→ kämpfen für

l'atrocité (f)

→ die Gräueltat

le devoir

→ die Pflicht

fuir

→ fliehen vor

pour autant

→ trotzdem

Adélie, 33 ans, photographe

Une identité n'existe pas par essence. C'est une composante du lien à l'autre. Donc mon identité de Française a une composante mondiale. Pour moi, être française, ça ne signifie rien. Je comprends la jouissance à se sentir français en mangeant du bœuf bourguignon, mais je n'en fais pas une identité. C'est juste l'intégration du stéréotype du savoir bien vivre. On est dans le cliché. Être français, c'est une identité dans laquelle je refuse de me reconnaître en termes de valeurs. En revanche, je ressens une énorme responsabilité parce que j'ai l'impression de faire partie d'un continuum. Il y a eu des ancêtres avant moi, et après moi d'autres personnes vivront.

Maud, 30 ans, professeure de français

Je n'ai pas toujours habité en France, donc je n'ai pas grandi avec toute la culture populaire française : les chansons et les dessins animés que toutes les personnes de mon âge connaissent quand elles étaient enfants, je ne les connais pas. Je n'ai pas de fort sentiment patriotique. Être française, pour moi, c'est avoir aussi la chance de bénéficier de la Sécurité sociale.

la Coupe du Monde

→ die (Fußball) Weltmeisterschaft

mal tourner

→ den Bach runtergehen

par essence (paresäs)

→ per definitionem

la composante

→ die Komponente

la jouissance

→ die Freude

en termes [term] de qc

→ in Bezug auf etw.

bénéficier de

→ profitieren von

la Sécurité sociale

→ die Krankenversicherung

la citoyenneté

[sitwaʒenté]

→ die Staatsbürgerschaft

le trait d'union

→ der Bindestrich

particulièrement

→ insbesondere

la laïcité [laisite]

→ die Trennung von Kirche und Staat

mettre en avant

[metrānavā]

→ anführen

le sondage d'opinion

→ die Meinungsumfrage

contesté,e [kōtēste]

→ umstritten

le voile

→ das islamische Kopftuch

la notion [nosjō]

→ der Begriff, die Vorstellung



JEAN-YVES DE GROOTE, directeur de publication d'Écoute

- la joute verbale**
- das Wortgefecht, das Rededuell
- l'huître** [lɥitʁ] (f)
- die Auster
- pourtant**
- dennoch
- sage**
- weise, klug
- il en va de**
- es geht um
- se revendiquer**
- hier: behaupten
- dépourvu,e de qc**
- ohne etw.
- retirer qc à qn**
- jm etw. nehmen
- le citoyen du monde**
- der Weltbürger
- supérieur,e**
- überlegen
- s'expatrier**
- auswandern
- prendre conscience**
- sich bewusst werden
- l'évidence (f)**
- die Selbstverständlichkeit
- le compatriote**
- der Landsmann
- imperceptible**
- unmerklich
- les mœurs** [mœʁs] (f/pl)
- die Sitten und Gebräuche
- l'habitude (f) comportementale**
- die Verhaltensweise
- davantage**
- mehr
- inscrit,e** [ɛskʁi,t] - etwa: verankert
- l'ADN** [ladœn] (m)
- die DNA
- les abords** [lezabɔʁ] (m)
- die Umgebung
- peu ragoûtant,e**
- unappetitlich, widerlich
- agrémenté,e de**
- hier: mit
- le filet**
- hier: der Spritzer
- la saucisse blanche**
- die Weißwurst
- la moutarde sucrée**
- der süße Senf
- pareil** [paʁe:j] **pour**
- dasselbe gilt für

- faire saliver**
- das Wasser im Mund zusammenlaufen lassen
- la papille** [papij]
- die Geschmacksknospe
- ramener** [ʁamne] à
- zurückbringen zu
- déménager en**
- umziehen nach
- insensible à**
- unempänglich für
- la grosse cylindrée**
- das Auto mit großem Hubraum
- voire**
- ja sogar
- vouer un culte à qc**
- etw. zum Abgott machen
- se sentir à l'aise**
- sich wohlfühlen
- le volant**
- das Steuer
- cabossé,e**
- verbeult
- rutilant,e**
- glänzend
- la rayure** [ʁe:jyʁ]
- die Kratzspur
- s'en ficher**
- auf etw. pfeifen
- s'en réjouir**
- sich darüber freuen
- la bagnole**
- die Karre
- égal,e à qc**
- wie etw.
- la cicatrice**
- die Narbe
- la portière**
- die Autotür
- la bosse**
- die Beule
- le pare-choc** [paʁʃɔk]
- die Stoßstange
- façonner**
- formen

Si, il existe une identité française!

C'est un mélange de vieille voiture, de joutes verbales et d'huîtres au citron.

DIFFICILE



Le bonheur, cette chose qui n'est jamais et qui, pourtant, un jour, n'est plus», dit souvent ma mère qui est une femme sage. Il en va du bonheur comme de l'identité. Et aussi de la culture. On s'en revendique libre et dépourvu tant qu'elle ne nous a pas été retirée. Bien sûr, il existe une identité française! Moi-même et chacun de mes compatriotes la porte plus ou moins en soi. Parfois heureusement, parfois malheureusement.

Plus jeune, je me croyais citoyen du monde. C'était l'âge de l'idéalisme et de l'ignorance arrogante. C'était l'âge où l'on se croit différent. Où l'on se croit supérieur. Il a fallu que je grandisse, que je gagne en sagesse et en expérience, et que je m'expatrie, que je traverse une frontière – une seule – pour prendre vraiment conscience de ma culture et de mon identité. Celles-ci sont alors devenues une évidence. À travers le regard des autres, mais aussi à mes propres yeux. Oui, que cela me plaise ou non, je suis Français! Et, quoi qu'ils en disent et au-delà de toute idéologie, beaucoup de mes compatriotes qui refusent de le reconnaître le sont également. Qu'ils s'appellent Dupont, Jarouski ou Rodriguez.

Notre identité est un subtil et parfois imperceptible mélange de traditions, de mœurs, de géographie, de système scolaire et d'éducation, d'habitudes comportementales, de gastronomie, de rapport aux choses, aux gens et surtout à la langue... Contrairement à d'autres peuples, beaucoup de Français passent leurs vacances dans leur propre pays. Ils découvrent – et apprennent à aimer –

la variété des paysages et des traditions. Bien que Ch'ti, je constate que les plages de Vendée sont davantage inscrites dans mon ADN que les abords du lac de Starnberg, en Bavière. Et une assiette d'huîtres d'Oléron – que beaucoup de vos compatriotes trouvent peu ragoûtantes – agrémentées d'un filet de citron me remplit plus de joie qu'une saucisse blanche accompagnée de moutarde sucrée. Pareil pour un croissant et un bretzel. Le croissant au beurre me fait saliver. Pas le bretzel. Mon voisin Hans, c'est le contraire. Nos souvenirs d'enfance et nos papilles nous ramènent donc déjà à notre identité. Et quand, en Allemagne, je me rends dans un restaurant, après la commande, la serveuse amène les boissons et le repas. Et le pain? Je dois le réclamer. Et quand elle amène le pain, c'est toujours des tranches, jamais le meilleur: les croûtons, les quignons. La serveuse me dit qu'ils sont jetés en cuisine. L'absence de pain et de quignon: deux renvois subtils à ma culture!

Il faut le reconnaître, bien des choses fonctionnent mieux en Allemagne qu'en France, et j'apprécie d'y vivre et d'y habiter. Et pourtant, 20 ans après avoir déménagé en Bavière, je reste insensible aux grosses cylindrées. Voire choqué du culte qui peut leur être voué. Je continue de me sentir plus à l'aise au volant d'une Clio cabossée que d'une BMW rutilante. Une nouvelle rayure sur la carrosserie de ma Renault? Je m'en fiche. Mieux, je m'en réjouis: plus ma bagnole sera sale, moins on me la volera. En plus, elle sera MA bagnole, unique, égale à aucune autre. Seule elle aura sa cicatrice sur la portière gauche et sa bosse asymétrique sur le pare-chocs arrière. Entre ma voiture et moi, c'est donc une histoire d'amour... à la française.

Est-ce la langue qui est façonnée par la culture ou la culture qui est façonnée par la langue? Les deux, mon général!

Foto: Mathieu Rouil

Nier l'identité française fait partie de l'identité française.

Pas toujours clair, parfois imprécis, et donc vecteur possible de malentendus, le français a longtemps été, pour ces raisons, la langue de la diplomatie. Elle permet des sous-entendus, des doubles sens, des jeux de mots que bien d'autres langues ne permettent pas. Ce qui a un impact direct sur la façon de penser, de s'exprimer, de plaisanter. Bref, des éléments constitutifs de la culture. Il en résulte un plaisir national de joutes verbales, souvent dans le cadre de la séduction. Et c'est à qui aura le plus d'esprit... et le dernier mot. Le principe: vous lancez à votre interlocuteur une phrase à double sens. Il vous répond par une autre phrase, à double sens elle aussi. Vous rebondissez par encore une autre phrase à double sens... Ce goût du trait d'esprit nous viendrait de la cour de Versailles... La culture à nouveau. L'histoire. L'identité.

«Les Français sont des Italiens de mauvaise humeur», disait Jean Cocteau. Peut-on affirmer pour autant que râler fait partie de l'identité française? Que

les Français râlent plus que les autres? Toujours est-il que depuis que je travaille dans une entreprise internationale, je me rends compte, au contact des autres cultures, que je suis très français. Et que je confirme régulièrement et malgré moi auprès des collègues ce cliché de râleur. Et quand j'entends: «Was hat der Franzose wieder zu meckern?», ça me fait encore râler. Et ce qui me fait encore plus râler, c'est que eux ne râlent jamais.

Moi qui me croyais citoyen du monde, sans attaches ni frontières, sans nation ni culture, tous les jours, à travers mille détails, depuis que je me suis expatrié, je me suis découvert français. Très français même. Tant pis. Ou tant mieux. J'assume et accepte ma culture. Elle est une partie de mon histoire, de mon éducation, de mon passé et de mon présent. Bref, de mon identité. Mais elle n'empêche nullement la tolérance et la rencontre. Je vous invite même à ma table à vous régaler d'une bonne saucisse blanche accompagnée de moutarde sucrée. Mais à une condition: que vous me laissiez me délecter de mes huîtres d'Oléron agrémentées d'un filet de citron. Et surtout, que vous ne changiez pas d'avis, que vous continuiez à trouver ça dégoûtant. D'ailleurs vous avez tout à fait raison, les huîtres, c'est dégoûtant: c'est mou, c'est flasque, c'est beurk! Je partage en effet volontiers ma joie de vivre, mais pas mes huîtres. Je n'y peux rien, c'est culturel.



- le malentendu**
- das Missverständnis
- le sous-entendu** [suzätädɥ]
- die Andeutung
- le double sens**
- die Doppeldeutigkeit
- constitutif,ve**
- grundlegend
- la séduction**
- die Kunst der Verführung
- lancer qc à qn**
- jm etw. sagen
- l'interlocuteur (m)**
- der Gesprächspartner
- rebondir**
- hier: antworten
- le trait d'esprit**
- der Geistesblitz
- de mauvaise humeur**
- schlecht gelaunt
- affirmer**
- behaupten
- pour autant**
- dennoch

- toujours est-il que**
- jedenfalls
- malgré qn**
- gegen js Willen
- l'attache (f)**
- die Bindung
- à travers** [atʁavɛʁ] **qn**
- über etw.
- tant pis** [tāpi]
- macht nichts
- tant mieux**
- umso besser
- assumer**
- annehmen
- se régaler de qc**
- etw. essen, etw. genießen
- à une condition**
- unter einer Bedingung
- se délecter** [delekte]
de qc
- in etw. schmelgen
- dégoûtant,e**
- ekelhaft
- mou,molle**
- weich
- flasque**
- schlaff
- beurk** [bœʁk]
- igitt, pfui